

F E S T I V A L D ' A U T O M N E

T E L E P H O N E 2 9 6 1 2 2 7

1 5 6 R U E D E R I V O L I

7 5 0 0 1 P A R I S



F L A M E N C O P U R O

un spectacle de Claudio SEGOVIA et Hector OREZZOLI

du 28 novembre au 9 décembre à 20H30
dimanche à 17H - relâche lundi 3 décembre
au THEATRE DE PARIS

avec

MANUELA VARGAS

- les danseurs : EL FARRUCO
FARRUQUITA
EL GUITO
PILAR
- les chanteurs : FERNANDA Y BERNARDA
VICENTE SOTO "SORDERA"
ADELA CHAQUETA
RAMON SUAREZ SALAZAR
EL CHOCOLATE
EL MORO
PACO VALDEPENAS
- les guitaristes : JUAN HABICHUELA
ENRIQUE ESCUDERO
CARLOS HABICHUELA
PEPE HABICHUELA
JUAN CARMONA

Mise en scène, dispositif scénique et costumes : Claudio SEGOVIA
Hector OREZZOLI

Maître de danse : Enrique "EL COJO"
Eclairages : André DIOT
Son : Guy NOEL

Coiffures et maquillages : Jean-Luc DON VITO
Réalisation Costumes Femmes : EL SALAO DE SEVILLA
Réalisation Costumes Hommes : CHAUMON
Habilleuse : Paca AMORES
Teinture : FEAUDIÈRE
Sérigraphie : Luciano BADIA

Coproduction Festival d'Automne - Maison de la Culture de Grenoble
en coréalisation avec le Théâtre de Paris.

du 12 au 15 décembre à la Maison de la Culture de Grenoble

T E L E X P A R I F E T 2 4 0 2 7 1 F

FLAMENCO

Dans la profondeur tragique du chant flamenco, l'andalou parvient à concrétiser l'expérience fondamentale de soi-même et du monde.

Le chant est le véhicule de la solitude, de l'angoisse, du péché, de la mort et de Dieu. Nous sommes sur un plan d'intériorité absolue, au centre de l'être. Le cri flamenco résulte d'un équilibre difficile entre le corps, l'âme et l'esprit.

Tomas Borrás dit dans "Palmas Flamencas", "être Flamenco, c'est avoir une autre chair, une âme, des passions, une peau, des instincts et des désirs différents. C'est une autre façon de voir le monde, avec le sens du péché, la musique dans les nerfs, une fierté féroce, une joie mêlée de larmes; c'est la haine de la routine, de la méthode qui châtre. C'est s'ennivrer dans le chant, le vin et les baisers. C'est traduire la vie en un art subtil de caprice et de liberté".

Les grands artistes du sud de l'Espagne, gitans ou flamencos, qu'ils chantent, qu'ils dansent, ou qu'ils jouent de la guitare, savent que nulle émotion n'est possible sans la venue du duende...

Le duende est pouvoir et non oeuvre, combat et non pensée. J'ai entendu dire à un vieux maître guitariste : "Le duende n'est pas dans la gorge, le duende vous monte en dedans, depuis la plante des pieds." Autrement dit, ce n'est pas une question de faculté, mais de véritable style vivant; c'est-à-dire de sang; c'est-à-dire de culture antique, de création en acte.

Ce "pouvoir mystérieux que tous ressentent et que nul philosophe n'explique" est, en somme, l'esprit de la terre, le même duende qui étreignait le coeur de Nietzsche, qui le cherchait dans ses formes extérieures sur le pont du Rialto ou dans la musique de Bizet, sans le trouver et sans se douter que le duende qu'il poursuivait avait passé de la Grèce mystérieuse aux danseuses de Cadix et au cri dionysiaque, décapité, de la siguiriya de Silverio...

Tous les arts sont susceptibles de duende, mais là où ils se déploient le plus librement, c'est naturellement, dans la musique, dans la danse et dans la poésie déclamée, parce que ces arts ont besoin d'un corps vivant qui les interprète, étant une suite de formes qui naissent et meurent perpétuellement et dressent leurs profils sur un présent exact...

Le duende opère sur le corps de la danseuse comme le vent sur le sable. Son pouvoir magique métamorphose une jeune fille en paralytique lunaire, donne un rougeur d'adolescent à un vieillard cassé qui mendie dans les tavernes, fait ruisseler d'une chevelure l'odeur d'un port nocturne et inspire sans cesse aux bras des attitudes qui sont les mères de la danse de tous les temps...

in "Théorie et jeu du "Duende"
de Federico Garcia Lorca

IMPORTANCE HISTORIQUE ET ARTISTIQUE
DU CHANT PRIMITIF ANDALOU
APPELE "CANTE JONDO"

Il convient d'abord de faire une distinction essentielle entre le Cante Jondo et le Cante Flamenco pour ce qui est de l'antiquité, de la structure et de l'esprit de ces chansons.

On donne le nom de Cante Jondo à un groupe de chansons andalouses dont le type le plus pur et le plus parfait est la Siguiriya gitane, dont dérivent d'autres chansons conservées encore dans le peuple comme les Polos, les Martinetes, les chansons de prison et les Soleares. Les mélodies qu'on appelle Malagueñas, Granadinas, Rondellas, Peteneras, etc., ne peuvent être considérées que comme le produit des précédentes et en différent, tant par l'architecture que par le rythme. Celles-ci sont Flamencas...

La différence essentielle entre le Cante Jondo et le Flamenco tient à ce que l'on doit chercher l'origine du premier dans les systèmes musicaux primitifs de l'Inde, c'est-à-dire dans les premières manifestations du chant, tandis que le second, rejeton du premier, ne prend sa forme définitive qu'au XVIIIème siècle. Le premier garde la couleur mystérieuse des premiers âges; le second est un chant relativement moderne dont l'intérêt émotionnel disparaît en comparaison de l'autre. Couleur spirituelle et couleur locale, voilà leur profonde différence.

... une merveilleuse ondulation vocale qui brise les cellules de notre gamme tempérée, qui n'a pas sa place dans la portée rigide et froide de notre musique actuelle et qui ouvre en mille pétales les fleurs hermétiques des demi-tons. Le Cante Flamenco ne procède pas par ondulations, mais par bonds, car il a comme notre musique un rythme assuré et il est né bien des siècles après que Guido d'Arezzo eut donné un nom aux notes...

C'est donc un très rare exemplaire de chant primitif, le plus vieux de toute l'Europe, qui porte dans ses notes l'émotion nue et bouleversante des premières races orientales.

Le maître Falla, qui a étudié à fond la question et à qui j'emprunte ces données, affirme que la Siguiriya gitane est le chant type du groupe Cante Jondo et déclare catégoriquement que c'est l'unique chant de notre continent qui ait conservé dans toute sa pureté, tant dans sa composition que dans son style, les qualités propres au chant primitif des peuples orientaux...

Les coïncidences que relève le grand compositeur entre les éléments essentiels du Cante Jondo et ceux qu'accusent certains chants de l'Inde sont les suivantes : "L'enharmonie, comme moyen modulant; l'emploi d'un espace mélodique si restreint qu'il dépasse rarement les limites d'une sixte, l'usage réitéré jusqu'à l'obsession d'une même note (procédé propre à certaines formules incantatoires) ainsi que des récitatifs que l'on pourrait appeler préhistoriques, ce qui a fait supposer à beaucoup que le chant est antérieur au langage."...

On peut affirmer catégoriquement que dans le Cante Jondo, de même que dans les chants du coeur de l'Asie, la gamme musicale est conséquence directe de ce que nous pourrions appeler la gamme orale...

Revenant à l'analyse de la Siguiriya, Manuel de Falla avec sa solide science musicale et sa rare intuition, a trouvé dans cette chanson "des formes et des caractères déterminés indépendants de ses analogies avec les chants sacrés et la musique des Maures de Grenade". C'est dire qu'il a cherché et découvert dans l'étrange mélodie cet agglutinant qu'est l'extraordinaire élément gitan. Il accepte la version historique qui attribue aux gitans une origine hindoue; cette version s'ajuste merveilleusement aux résultats de ses si intéressantes investigations. Selon cette version, en l'an 1400 de notre ère, les tribus gitanes poursuivies par les cent mille cavaliers du grand Tamerlan s'enfuirent de l'Inde...

Et ce sont elles qui, une fois arrivées en Andalousie, donnèrent sa forme définitive à ce que nous appelons aujourd'hui Cante Jondo en unissant aux éléments autochtones ceux qu'ils apportaient, également très anciens...

Mais l'extraordinaire importance du Cante Jondo apparaît encore davantage quand on voit l'influence presque décisive qu'il eut dans la formation de l'école russe moderne et la haute estime dans laquelle le tenait le génial compositeur français Claude Debussy, cet argonaute lyrique, découvreur du nouveau monde musical...

Témoins, les "Souvenirs d'une nuit d'été à Madrid" de Glinka, certains passages de la "Shéhérazade" et du "Capriccio Espagnol" de Nicolas Rimsky-Korsakov que vous connaissez tous...

En Espagne, le Cante Jondo a exercé une influence indéniable sur tous les musiciens de ce que j'appelle "la grande lignée espagnole", et qui va d'Albeniz à Falla, en passant par Granados...

Voyez donc, Mesdames et Messieurs, la transcendance du Cante Jondo et avec quelle justesse les gens de chez nous le baptisèrent ainsi. Oui, il est profond, vraiment profond, plus que tous les puits et que toutes les mers qui entourent le monde, beaucoup plus profond que le cœur même qui le crée et que la voix qui le chante, car il est presque infini. Il vient de races lointaines, par-delà le cimetière des années et les feuillages des vents flétris. Il vient de la première larme et du premier baiser...

in "Hommages et Conférences"
de Federico Garcia Lorca

LES DIFFERENTS CHANTS FLAMENCO

Le noyau vital du Flamenco est le chant. La danse se nourrit du chant; elle s'y joute, déterminée par les dictats du chanteur. La danse est un luxe dans le Flamenco.

Alegrias

Ces chants se sont développés à Cadix à partir des Soleares les plus anciens. Les Alegrias sont plus rapides que les Soleares et plus gaies.
(chant - danse - musique)

Bulerias

Chants ouverts à la spontanéité, très flexibles, pleins d'humour. Cette extrême fantaisie des Bulerias chantées entraîne une grande difficulté pour les danser.
(chant - danse - musique)

Cantiñas

Le mot "Cantiñas" est à l'origine le nom que l'on donne en Galice aux chansons médiévales et qui aujourd'hui caractérise les chansons populaires. La plupart des anciennes cantinas relèvent maintenant des Bulerias ou Alegrias.
(chant - danse - musique)

Caña y Polo

Pour certains, ce sont les formes les plus pures et les plus anciennes du Flamenco. Ces chants sont d'origine arabe et relativement peu propices à la danse.
(chant - danse - musique)

Fandangos Grandes

Ce sont les chants les plus pratiqués. Originaires du nord de l'Espagne, ils étaient très vifs, très dansés, accompagnés de guitares, castagnettes et violons. Ils devinrent plus graves avec l'influence arabe.
Il faut aujourd'hui séparer les "Fandangos grandes" et les "Fandanguillos".
(chant - musique)

Martinetes

Ces chants très difficiles à interpréter, nécessitent une grande force physique et émotionnelle.
(chant)

Mirabras

Très inspirés des Alegrias, les Mirabras furent créés pour les "café-chantant" du siècle dernier, ce qui expliquerait leur superficialité dans le chant comme dans la danse.
(chant - danse - musique)

Peteneras

Datant du XV^{ème} siècle selon Hipolito ROSSY et d'origine juive. Très différents des autres chants Flamenco.
(chant - danse - musique)

.../...

Saetas

Les Saetas sont des chants de vénération à la Vierge Marie et à Jésus Christ. Chantées durant la semaine sainte, les Saetas Flamencas sont nées au début du XXème siècle et sont influencées soit par les Martinetes soit par les Siguiriyas. (chant)

Siguiriyas

Les Siguiriyas sont l'élément du Flamenco le plus profondément émotif. L'exorcisme des haines accumulées, la volonté de liberté et la mort en sont les grands sujets. Ce sont les chants gitans par excellence et certainement les plus variés. Ils requièrent force physique et sensibilité et sont très difficiles à danser. (chant - danse - musique)

Soleares

Le mot "Soleá" est une abréviation gitane de "Soledad" (solitude). Les Soleares ont été décrits comme "La mère du chant". Ils sont la matrice du Flamenco. Il y a la Soleá Grande, la Soleá Corta et la Soleariya.

. La Soleá Grande, plus longue, est difficile à chanter; elle se caractérise par sa solennité et sa philosophie de la mort.

. La Soleá Corta et la Soleariya plus courtes, peuvent se donner sur des rythmes très rapides ou demeurer très émouvantes selon les chanteurs.

(chant - danse - musique)

Tangos (Tangos Flamencos)

Ceux de Cadix sont les plus prisés, ils sont la démonstration joyeuse de l'esprit de ce port. Ce sont les chants gitans les plus anciens. La danse est sensuelle et subtile.

(chant - danse - musique)

Tarantas

Originaires d'Almeria c'est un chant de mineur. Influence arabe. (chant - musique)

Taranto

C'est la forme dansable de la Taranta. (chant - danse - musique)

Tientos

Ils ressemblent aux Tangos Flamencos lents. Le rythme de la guitare en est néanmoins différent.

(chant - danse - musique)

Tonas

Pour certains, ce sont les chants gitans les plus anciens. C'est aussi le chant "Jondo" le plus périlleux à exécuter car il est pratiqué sans accompagnement. (chant)

in "El Arte del Flamenco"
de D.E. POHREN

MANUELA VARGAS

Elle est née dans le quartier sevillan de La Macarena. Elle est l'élève du célèbre Enrique "El Cojo", son seul maître. Elle fait ses débuts professionnels à 12 ans dans le tablao "El Guajiro".

En 1962, elle se produit au Théâtre des Champs Elysées à Paris et monte sa première compagnie pour participer au Festival des Nations où elle obtient le prix de la meilleure danseuse.

Elle danse au Théâtre du Vieux Colombier et fait une tournée en Italie et en Angleterre.

En 1964 après l'Espagne, elle joue pendant six semaines à New York et fait une deuxième tournée en Angleterre.

En 1965 elle retourne à New York où elle reste 6 mois et participe au "Ed Sullivan Show" pour la TV américaine. L'année suivante elle tourne en France après un séjour au Théâtre des Variétés; puis travaille à Londres, Broadway, dans plus de 20 villes des Etats-Unis et au Mexique.

Après le tournage de "Espagne, otra vez" dirigé par Jaime Camino, elle retourne à Paris en 1968 au Théâtre Récamier et fait une nouvelle tournée en France.

En 1969, elle réalise sa première tournée en Amérique Latine (Argentine, Chili, Vénézuéla et Colombie).

En 1970, elle danse au Théâtre Maria Guerrero de Madrid et tourne en Israël.

En 1971, elle travaille au Teatro Español et repart en tournée en Amérique du Sud.

En 1972, elle joue au Teatro Comedia de Madrid et est programmé par les principaux Festivals d'Espagne.

En 1976, elle fait sa 3ème tournée en Amérique Latine.

En 1977, elle forme une Coopérative d'Art Flamenco et est de nouveau invitée par de nombreux pays d'Amérique Latine.

En 1978, elle tourne en Italie et se produit à la Fête de l'Humanité à Paris.

En 1980, elle forme une compagnie avec les meilleurs artistes gitans et crée à Séville le spectacle "Andalousie Flamenca".

Elle est invitée ensuite comme première danseuse du Ballet Espagnol;

En 1982, elle est comédienne dans "Coronada y el Toro" au Théâtre Maria Guerrero.

En 1983, elle joue dans "Don Juan de Zorrilla" au Alcala Palace de Madrid.

Son travail le plus récent est la création de "Médée", un ballet de Manolo Sanlúcar. Avec sa compagnie, elle a présenté les plus importants artistes flamencos. Notamment les chanteurs : Fernanda y Bernarda, Fernando Terremoto, Chocolate, El Lebrijano, Fosfocito, Manolo Mairena, Beni de Cadiz, Naranjito de Triana, Juanito Villar, Talegon de Cordoba, Chano Lobato, Gomez de Jerez, José Mercé, El Turroneiro, Jarrito El Moro, etc.

les danseurs : Enrique "El Cojo", Farruco, El Guito, El Mimbres, Farruquito, Rafael "El Negro", Ricardo "El Veneno", etc.

les danseuses : Angelita Vargas, Bolito Vargas, La Tati, Matilde Coral, La Debla, Cristina Hoyos, etc.

les guitaristes : Juan, Pepe, Luis et Carlos Habichuela, Enrique Escudero, Paco de Lucia, Manzanita etc.

Le style de Manuela Vargas, d'une grande pureté allie esprit d'évolution et respect de la plus pure tradition.

Elle est l'héritière directe des plus grandes danseuses sévillanes: La Gamba, La Malena, La Macarroma. Elle est peut-être la plus importante représentante de cette aristocratie flamenca.

FERNANDA ET BERNARDA DE UTRERA

Elles sont nées à Utrera, un des plus grands berceau du chant flamenco. Elles appartiennent à la plus pure tradition du chant gitan.

Elles ont commencé à chanter dans leur propre foyer où tous les plus grands artistes flamencos allaient les écouter.

Elles sont les petites filles du grand Pinini, "El Viejo" fameux pour ses chants, et filles de Maria Pena qui chantait les "Cantinas de Rosario del colorao".

Elles nous restituent les chants les plus anciens. Fernanda est une grande créatrice dans les Soleares qu'elle aborde avec une grande profondeur. Bernarda est célèbre pour ses Bulerias et chants de fête.

Fernanda et Bernarda ont chanté en France et aux Etats-Unis. Elles ont enregistré plus de 20 disques (un album enregistré à Paris paraîtra prochainement).

ANTONIO NUNEZ "EL CHOCOLATE"

Il est gitan de Jerez mais est allé à Séville à six ans. Il est un des grands maîtres du chant.

Il a commencé très petit chantant pour une poignée de monnaie.

C'est un chanteur "longue". Il domine tous les chants mais s'est spécialisé dans les chants gitans : solea, siguiriya, martinete, tangos,...

Il est l'union parfaite de la volonté créatrice de la dévotion à la tradition.

Il a fait des tournées dans le monde entier et a enregistré plusieurs disques.

ADELA CHAQUETA

Elle est née à Cadix. Elle a commencé sa carrière comme danseuse à 13 ans et a travaillé dans les "Café Chantant" Olimpia, El Kursaal et La Venta Eritana, à côté des plus grands artistes de cette époque : La Malena, El Nino Gloria, Caracol, etc. Elle a fait partie aussi de la compagnie "La Argentinita" de Pilar Lopez. Ses maîtres de danse ont été les célèbres Frasquillo et La Quica. Elle est la soeur du danseur Tomas Chaqueta et des chanteurs Antonio et José Chaqueta.

Comme chanteuse elle a travaillé dans les plus importants tablaos et elle a réalisé des tournées en Allemagne, Angleterre, U.R.S.S., Argentine et Japon. Actuellement elle travaille dans "La Venta del Gato" à Madrid.

EDUARDO SERRANO "EL GUITO"

Danseur gitan né à Madrid, il fut l'élève du Maître Antonio Marin. Il est considéré dans son style comme le plus grand danseur actuel de flamenco.

Il débute en 1957 en même temps que Antonio Gades et Mario Maya, comme Premier danseur dans la compagnie de Pilar Lopez.

Couronné par le Prix Sarah Bernhardt en 1959, il obtient le Prix National d'Espagne en 1960.

Depuis, il est premier danseur du Ballet National de Madrid et vient de remporter un immense succès à New York.

Il a réalisé d'innombrables tournées à travers le monde.

EL FARRUCO

Il appartient à une famille d'artistes gitans, dont la continuité est assurée par ses filles : Pilar et Farruquita.

Il a commencé à danser à six ans à Séville. Après ses débuts professionnels il a intégré les compagnies de Pilar Lopez, José Greco, Lola Flores, Manuela Vargas. A côté de José Greco il a fait plusieurs tournées internationales. Il a joué également dans de nombreux films espagnols.

FARRUQUITA ET PILAR

Disciples de leur père elles ont dansé dans plusieurs spectacles flamencos, et dans plusieurs tablaos. Elles se sont toujours distinguées par la pureté et la force de leur art gitan.

ENRIQUE "EL COJO"

Enrique Jimenez, est le célèbre maître de flamenco de l'Espagne. Il est notamment le grand maître de Manuela Vargas et Cristina Hoyos. En 1963 il a fait sensation à Paris à l'occasion de la présentation de l'Anthologie Dramatique du Flamenco, succès qui s'est répété à Rome, Milan, Londres et lors de deux tournées en Angleterre. Il a dansé aussi à Buenos Aires, Caracas, Bogota, Santiago de Chile etc.

Il a tourné pour la TV de plusieurs pays et dirige depuis 1984 une académie à Séville.

Enrique El Cojo a été le disciple du célèbre Frasquillo.

VICENTE SOTO "SORDERA"

Il est gitan de Jerez de la Frontera. Il est le fils du grand chanteur Manuel Soto Monge "Sordera" et il appartient à une incroyable famille d'artistes dont les plus importants sont : Manuel Torres, La Pompis, Juana y Fernanda de Antunez, etc.

Il a commencé à chanter à 10 ans à Jerez. En 1969 il fait ses débuts à Madrid dans le tablao "Los Canasteros".

Il a chanté pour Antonio Gades à Rome dans Bodas de Sangre et pour Antonio, Mario Maya, El Guito, Angetita Vargas, La Tati et La Chunga.

Il a fait des tournées au Japon, en Australie, en Italie, aux Etats-Unis, en Argentine.

Il a enregistré un disque intitulé "Mon Chant".

BERNARDO SILVA CARRASCO "EL MORO"

Il est gitan d'Alcante. Il est spécialisé dans les chants de sa terre mais il domine aussi tous les genres. Sa voix est grave et déchirée. Il a parcouru toute l'Amérique et l'Europe avec différentes compagnies.

FRANCISCO CORTES ESCUDERO "PACO VALDEPENAS"

Gitan de Linares, province de Jaen. C'est un danseur spontané d'une grande pureté. Sa spécialité est la Buleria qu'il chante et danse en même temps.

Il se produit uniquement dans les grands Festivals de Flamenco en Andalousie et à Madrid, à côté des plus grands artistes flamencos.

LES HABICHUELAS

Ils sont gitans originaires de Grenade et porteurs d'une grande tradition, celle de la famille Carmona, dont les plus célèbres sont Juan et Pepe.

Juan a commencé à danser à 10 ans et a étudié très tôt la guitare avec son père. Son premier disque a été enregistré à 17 ans avec Faina. Il a aussi enregistré avec Manolo Caracol, Fosforito, El Lebrijano, José Meneses, etc. Il a participé aux tournées de Manuela Vargas.

José (Pepe) a débuté sa carrière très petit. Il a joué pour les plus grands chanteurs et a également parcouru le monde aux côtés de Manuela Vargas. Cette famille de guitaristes gitans se complète avec Luis et Carlos. Les Habichuelas (Juan, Pepe, Luis et Carlos) sont considérés comme les guitaristes flamencos les plus importants pour la pureté de leur art.

ENRIQUE ESCUDERO

Il est né à Alicante; il est disciple de Juan Carmona. Il a travaillé dans les meilleurs tablaos d'Espagne : El Duende, Los Canasteros, Torres Bermejas, etc.

Il a joué pour Manuela Vargas au Théâtre des Nations à Paris en 1963, à New York, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

CLAUDIO SEGOVIA

Claudio Segovia, né à Buenos Aires, a fait ses études dans les Ecoles Nationales d'Arts Visuels "Manuel Belgrano", " Prilidiano Pueyrredon" et à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts "Ernesto de la Carcova".

Il commence sa riche trajectoire comme décorateur en 1965 en travaillant dans de nombreuses pièces de théâtre d'auteurs tels que W. Shakespeare, Victor Hugo, Vitrac, Ibsen, Gombrowicz, J. Genet, Ionesco, J. Anouilh, A. Casona, H. Pinter, Delauney, etc.

Il a toujours été attiré par le genre musical et surtout par la musique populaire (instruments, chant, danse). C'est ainsi qu'en 1966 il travaille dans un spectacle appelé "Baguala" dont la chanteuse étoile est Mercedes Sosa. C'est avec ce groupe d'art folklorique qu'il fait une tournée aux Etats-Unis et en Europe.

Il travaille au Théâtre Regina dans des récitals d'Astor Piazzolla, Mercedes Sosa, et dans des spectacles avec Ernesto Sabato, Eduardo Falu, etc.

Depuis 1973, il s'est spécialisé dans des spectacles de music-hall. En qualité d'auteur et de directeur, il réalise plusieurs spectacles avec les artistes les plus populaires du music-hall argentin.

En 1972, il travaille au Théâtre Municipal San Martin, dans la pièce "Yvonne, Princesse de Bourgogne" mise en scène par Jorge Lavelli. Sa collaboration avec Lavelli se poursuivra avec "La Gaviota" de Chejov à Rio de Janeiro (Brésil), "Carnaval de Venise" de Campra au Festival d'Aix-en-Provence, et "L'Affaire Makropoulos" de Janacek au Théâtre Colon de Buenos Aires.

Après avoir beaucoup travaillé en Europe et aux Etats-Unis, il monte, en 1980, un spectacle "Flamenco Puro" à Séville, dont il est le créateur, directeur et producteur, avec Manuela Vargas et une troupe des plus grands artistes gitans de tous les âges.

Il a obtenu le Prix de la Biennale de Sao Paulo (Brésil), Premier Prix du Fond National des Arts, Premier Prix de l'Académie Nationale des Beaux Arts, Prix Molière du meilleur travail de l'année.

En 1983, il réalise avec Hector Orezza "Tango Argentino" pour le Festival d'Automne qui en raison du succès le représentera en ouverture du Festival 1984

HECTOR OREZZOLI

Hector Orezzoli est né à Buenos Aires. Décorateur et costumier, il a fait des études de Littérature et Psychologie à l'Université de Buenos Aires et de Théâtre à l'Université de Belgrano à Buenos Aires. Ses premiers décors et costumes ("Goût de Miel" de S. Delauney) datent de 1974.

Puis il vient à Paris pour collaborer avec Claudio Segovia à la création des décors et costumes de "Carnaval de Venise" opéra de Campra, mis en scène par Jorge Lavelli, au Festival d'Aix-en-Provence.

Depuis 1975 il a travaillé à Buenos Aires, au Brésil, en Espagne et en France, dans de nombreuses pièces telles que : "Las Galas del Difunto" et "La Hija del Capitan" de Valle-Inclan, au Théâtre Maria Guerrero à Madrid, "Pelleas et Melisande" de Debussy pour le Festival d'Opéra de Madrid, "Doux oiseaux de jeunesse" de T. Williams à Rio de Janeiro, etc.

Il a écrit avec Claudio Segovia plusieurs spectacles de Music-hall, dont il est aussi le décorateur et le costumier.

Notamment, à Séville, en 1980, il écrit, produit et dirige avec Claudio Segovia le spectacle "Flamenco Puro", composé des plus grands artistes gitans de tous les âges dont la grande danseuse Manuela Vargas.

En 1983, il réalise avec Claudio Segovia "Tango Argentino" pour le Festival d'Automne à Paris qui en raison du succès le reprendra en ouverture du Festival 1984.